Mi-temps

Le bulletin d'information de l'association Socios Nancy

#16 – novembre 2022

Patrick Gabriel

60 ans, dont 35 au service de l'ASNL

Édito

SOMMAIRE

- Dossier 3
  - ★ Portrait : Gaby fidèle
  - ★ Interview : « Ce qui est important, c'est de servir »
- Réseaux Socios 13
- Féminines 15
- Amateurs 16
  - ★ Équipe réserve
  - ★ U19 nationaux
  - ★ U17 nationaux
- Histoire[s] 20
  - ★ Louis Delfino, pilote-footballeur
- ActuMusée 22
  - ★ Un trophée de l'ASNL revient à la maison
- La photo du jour 24

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Alors que novembre touche à sa fin et qu'un tiers du championnat de National a déjà été disputé, l'ASNL, éliminée piteusement de la Coupe de France, occupe en championnat une inquiétante 12e place, à un point seulement du premier relégable. Une situation d'autant plus frustrante qu'il y a un mois, l'optimisme régnait parmi les supporters qui voyaient leur équipe capable de se mêler à la lutte pour la montée. Il faudra très vite redresser la barre, sans quoi le capital sympathie dont bénéficiait l'équipe jusqu'alors risque de s'en ressentir. N'oublions pas que le temps presse et que le club au chardon ne pourra pas se permettre de s'éterniser en National, car ni sa structure de fonctionnement, ni ses finances n'en sortiraient indemnes…

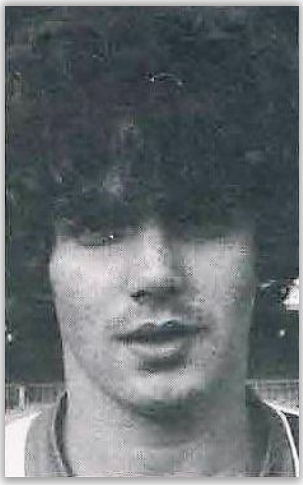
Il y a quand même de bonnes nouvelles dans cet automne morose : Patrick Gabriel vient de fêter son soixantième anniversaire. En ces temps qui voient l'ASNL dirigée par des hommes nouveaux, sans ancrage lorrain et sans l'ADN du club, il est rassurant de savoir que l'on peut encore compter sur quelques fidèles au sein de l'organigramme. Les Socios se devaient bien de lui rendre hommage à ce grand serviteur du club en lui dédiant ce nouveau numéro de notre bulletin *Mi-temps*. Gaby est un modèle de travail, de fidélité et de respect.

Je vous laisse découvrir votre bulletin qui entrera bientôt dans une nouvelle ère puisque sa maquette et son format vont évoluer. Plus complet, plus fourni, le prochain numéro se voudra un véritable magazine 100 % dédié à l'ASNL avec cinq numéros par saison. Nous vous donnerons prochainement davantage de précisions sur la façon de l'acquérir. En attendant n'hésitez pas à nous suivre sur les réseaux sociaux et même mieux, d'adhérer si ce n'est pas encore fait !

Olivier Burger
Président des Socios Nancy

Portrait

Gaby fidèle



Né le 18 novembre 1962 à Paris d'un père bordelais et d'une mère berlfortaine, Patrick Gabriel pratique le football en région parisienne dès l'âge de 6 ans, d'abord à Montreuil-sous-Bois (1968-1969), à l'USEP Paris (1969-1977) puis à l'AS Centre (1977-1979). Son père, qui travaille dans une banque, ayant été muté à Nancy en 1978, la famille déménage et Patrick Gabriel entre en classe de première au lycée Georges-de-la-Tour. Après un essai à l'ASNL, Il intègre l'équipe C entraînée par Michel Chevalier. Il entre ensuite au centre de formation et joue en septembre 1980 son premier match avec l'équipe réserve, alors entraînée par Francis Targon. Même s'il dispute 12 matches avec la réserve cette saison-là, ce n'est que lors de la suivante (1981-1982) qu'il s'affirme comme un titulaire à part entière de l'équipe B à son poste de prédilection de milieu défensif.

Son talent précoce n'échappe pas à Georges Huart, entraîneur de l'équipe professionnelle et formateur hors pair. Après avoir été intégré à deux reprises dans le groupe pro sans entrer en jeu (contre l'équipe nationale du Maroc en amical le 13 octobre 1981 puis en D1 contre Lens quatorze jours plus tard), c'est le dimanche 29 novembre 1981 que Patrick Gabriel dispute son tout premier match avec les pros à l'occasion de la 20e journée de D1 face à Montpellier (victoire de l'ASNL 3-0). Entré en jeu à la 59e minute en remplacement d'Albert Cartier, il reçoit un carton jaune neuf minutes plus tard en guise de baptême du feu. Sa première titularisation intervient au Parc des Princes, lors d'un Paris SG-Nancy gagné par les Lorrains (2-1) à l'occasion de la 30e journée de D1, le 13 mars 1982. On lui confie la lourde tâche de neutraliser l'attaquant yougoslave Ivica Surjak, une mission dont il s'acquitte fort bien, à tel point qu'à l'issue de la rencontre l'Algérien Mustapha Dahleb, maître à jouer du PSG, se déclarera impressionné par le tempérament du jeune Patrick Gabriel.

Pour clore en beauté cette saison faste (5 matches avec les pros, 19 matches et 3 buts avec la réserve), Patrick Gabriel participe à l'épopée des juniors nancéiens qui les conduit en finale de Coupe Gambardella le 5 mai 1982 à Rennes face à l'AJ Auxerre. Malgré la défaite (3-6), il est désigné meilleur joueur nancéien du match. Il a 19 ans et son avenir s'annonce des plus prometteurs.

La saison 1982-1983 est d'abord pour Patrick Gabriel celle du service militaire, effectué au Bataillon de Joinville en même temps qu'un autre espoir nancéien, Jean-Luc Jacquinot. En dépit des contraintes de l'uniforme, il fait 4 apparitions avec les pros et dispute 23 matches (5 buts) avec l'équipe réserve. Tout semble indiquer que la saison 1983-1984 sera pour lui celle de la confirmation, d'autant que l'entraîneur des pros, Hervé Collot, croit fortement en son avenir : « *Je comptais sur lui pour prendre le relais d'Éric Martin. Ces deux joueurs avaient le même profil. C'étaient des gagneurs qui allaient au charbon. On n'avait pas besoin de leur remonter la pendule, car leur ressort était toujours tendu* », déclarera-t-il bien des années plus tard.

Patrick Gabriel participe donc logiquement avec le groupe professionnel au stage de préparation d'avant-saison à Val-Thorens. Mais lors d'un match amical disputé à Aix-les-Bains le 9 juillet 1983 face à Grenoble, il se blesse très gravement à la 25e minute en tombant en porte-à-faux. *« Je me suis planté, j'ai tourné autour de mon genou et tout a explosé… »*

Ramené à Nancy en ambulance pour y être soigné par le professeur Hummer à la polyclinique de Gentilly, le verdict tombe : grave entorse du genou droit. Alors que son indisponibilité aurait dû être de six mois, des complications la porteront à une année complète. Il subira quatre opérations, sans certitude de remarcher normalement un jour, et restera de longs mois entre les mains de Bernard Bonnavia, le kiné du club.

Au terme de cette saison blanche, Patrick Gabriel renoue avec la compétition en août 1984 au sein de l'équipe réserve avec laquelle il disputera 23 des 30 matches de D3 et inscrira 2 buts lors de la saison 1984-1985, sans toutefois disputer la moindre rencontre avec l'équipe professionnelle. Pour autant, l'ASNL ne lui retire pas sa confiance et lui fait signer un premier contrat professionnel à l'été 1985. La saison 1985-1986 sera d'ailleurs assez riche pour lui sur le plan sportif puisque, sous la direction d'Arsène Wenger qui a succédé à Hervé Collot à la tête de l'équipe professionnelle, il dispute 16 matches de D1, auxquels s'ajoutent les deux matches de barrage face à Mulhouse – qui permettent à l'ASNL de conserver sa place en 1re division – et 11 matches (pour 3 buts) avec la réserve.

La saison suivante, alors qu'il joue 2 matches avec les pros en août et inscrit l'unique but de sa carrière en D1, la malchance s'acharne sur Gaby, de nouveau blessé gravement (et involontairement) par un coéquipier lors d'un entraînement en septembre 1986, cette fois à l'autre genou, avec encore plusieurs opérations à la clé et de longs mois d'indisponibilité. Il ne reprend l'entraînement qu'en avril 1987 mais revient suffisamment fort pour disputer les trois derniers matches de D1 qui, malheureusement, ne permettent pas à l'ASNL d'éviter la relégation en D2 après treize saisons d'affilée parmi l'élite.

Gabriel indisponible pour six mois !

Ainsi qu'on le prévoyait, Patrick Gabriel sera absent longtemps des terrains. L'examen sous anesthésie, avec arthroscopie pratiquée hier par le professeur Hummer à la polyclinique de Gentilly, a rendu son verdict. Le jeune footballeur nancéien souffre d'une grave entorse du genou droit. Il sera opéré demain et indisponible environ six mois.

Un coup dur pour le gentil Patrick qui, libéré depuis peu du service militaire, espérait bien s'affirmer cette saison au sein de l'équipe professionnelle. Un coup dur également pour les dirigeants dans la mesure où les effectifs de l'ASNL ne sont pas pléthoriques.

Patrick Gabriel qui a appris la mauvaise nouvelle à son réveil dans l'après-midi, a fait preuve de beaucoup de courage. Il est vrai que c'est un garçon très équilibré, aux solides qualités morales.

Dès hier soir, avec les premières visites, il avait retrouvé le sourire. Son état était aussi satisfaisant que possible et il a même pu suivre le résumé de l'étape du Tour de France à la télévision.

Souhaitons à Patrick beaucoup de patience et de sérénité pour surmonter ses difficultés à venir.

Avec cette descente, le remplacement du président Gérard Rousselot par André Gauthrot et celui de l'entraîneur Arsène Wenger par Robert Dewilder, un cycle s'achève à l'ASNL. Patrick Gabriel reste au club et réalise une bonne dernière saison nancéienne, disputant 15 matches en D2 (1 but) et 11 avec la réserve. C'est loin d'être négligeable au regard des deux graves blessures subies depuis cinq ans. Il est même élu « chardon du mois » en avril 1988.

À l'été 1988, alors qu'il lui reste un an de contrat, il n'entre plus dans les plans de Robert Dewilder et s'engage avec le FC Tours (D3), que Paco Rubio a quitté un an plus tôt mais où évoluent plusieurs autres anciens Nancéiens : Bruno Lalevée et Alain Mostowski, avec lesquels il a été formé, mais aussi Philippe Piette. Lors de sa première saison sous ses nouvelles couleurs, avec 27 matches et 2 buts, Patrick Gabriel prend une part active à l'accession en D2 du club tourangeau en mai 1989. Lors de la saison suivante, il dispute une grande partie des matches aller (16 matches, 2 buts) puis subit une nouvelle blessure et décide en fin de saison de mettre un terme à sa carrière professionnelle.

Patrick Gabriel se met en quête d'un club amateur offrant une formation commerciale. Il le trouve avec l'US Chantilly (D4) qui lui garantit un emploi dans une entreprise. Mais après seulement quelques matches de championnat, il est rattrapé par sa vocation : le club est dernier et l'entraîneur Éric Renaut, ancien joueur du PSG puis du RC Paris, est limogé. Patrick Gabriel est alors nommé entraîneur-joueur et le club termine à la 9e place. La reconversion ainsi amorcée ne tient aucunement du hasard mais bien d'une vocation déjà ancienne. Dans une interview donnée au *Chardon rouge* en décembre 1981, alors qu'il avait à peine 19 ans, Patrick Gabriel déclarait déjà que plus tard, il espèrait être entraîneur, ce qu'il mettra d'ailleurs rapidement en actes en entraînant Richardménil lors de sa convalescence en 1983-1984 alors qu'il était joueur à l'ASNL. Dans une interview en 2013, Gaby rappellera l'ancienneté de sa vocation : « *J'ai toujours eu ça dans la peau. Tout ce que les entraîneurs ont pu m'apporter sur les plans technique et tactique, ça m'a interpellé. […] Vu que j'ai plus souvent fréquenté les hôpitaux que les terrains à cause de blessures à répétition, j'ai vite basculé vers l'entraînement.* »

À l'été 1992, après une deuxième saison comme entraîneur-joueur à l'US Chantilly, où il a fait venir la charnière centrale de Dunkerque (Frédéric Goffin et l'ancien nancéien Vincent Gé), Patrick Gabriel prépare le diplôme d'entraîneur du 2e degré à Clairefontaine et saisit l'opportunité de revenir dans son club de cœur.

Ayant eu vent de la volonté du club nancéien d'améliorer sa politique de formation, il pose sa candidature à un poste d'encadrement. En août, l'ASNL lui fait signer un contrat d'un an avec la double responsabilité de seconder Alain Perrin, entraîneur de l'équipe réserve, et d'entraîner l'équipe C qui évolue alors en DH. Cette première saison en tant que formateur lui permet également de rechausser les crampons puisqu'en janvier 1993, confronté à un souci d'effectif en raison d'une tournée au Japon des juniors du club, il rejoue 6 minutes avec l'équipe réserve. Il dispute également plusieurs matches avec l'équipe C.

Bureautique 54 vous parle de

Patrick Gabriel entraineur adjoint

Dès le début de la présente saison, Patrick GABRIEL retrouvait avec plaisir l' AS NANCY LORRAINE et venait renforcer le staff technique. Adjoint d' Alain PERRIN au centre de formation, Patrick a la responsabilité de la formation des jeunes. Il s'occupe activement de la mise en place d'un centre de préformation destiné à des élèves scolarisés au Lycée Georges de la Tour et évoluant en "moins de dix sept ans. Il est également responsable de l'équipe de division d'honneur.

C'est à l'AS NANCY LORRAINE que Patrick GABRIEL, joueur, passa la plus grande partie de sa carrière : trois années en section amateur, trois années stagiaire et enfin trois années en équipe A dont deux au plus haut niveau... Il occupait le poste de demi défensif et connut avec le club lorrain des joies et des peines. Son meilleur souvenir,c'est, avec Arsène WENGER, le maintien en D1 aux barrages contre MULHOUSE. Son plus mauvais souvenir, la descente en D2 en 1987 et les multiples blessures dont il fut victime. Patrick GABRIEL termine sa carrière comme entraineur joueur à CHANTILLY en D4. Bien décidé à embrasser la carrière d'entraineur, Patrick continue sa formation personnelle. Souriant et dynamique, il se consacre à faire progresser les jeunes pour les conduire vers le plus haut niveau !

À l'issue de cette première année de contrat, Gaby est non seulement conservé dans l'encadrement du centre de formation mais voit également ses fonctions élargies. En plus de l'équipe C, on lui confie les moins de 19 ans nationaux et le recrutement. À l'été 1994, le remplacement d'Olivier Rouyer par Laszlo Bölöni à la tête de l'équipe première entraîne une nouvelle réorganisation interne. Patrick Gabriel devient directeur du centre de formation et entraîneur de l'équipe réserve qui évolue en N2. Il conserve ces fonctions pendant trois ans.

À l'été 1997, arrivé en fin de contrat, Patrick Gabriel devient directeur du centre de formation de Louhans-Cuiseaux, une fonction qu'il conservera pendant cinq ans. Au cours de cette période, malgré de maigres moyens, le centre de formation bressan accueille plusieurs joueurs qui auront un beau parcours professionnel, à l'instar d'Alou Diarra (44 sélections en équipe de France) et d'Alaeddine Yahia, futurs joueurs de l'ASNL.

À l'été 2002, Patrick Gabriel revient une nouvelle fois à l'ASNL, appelé par Jacques Rousselot au chevet de la formation nancéienne. Il se voit confier la fonction d'entraîneur de l'équipe réserve qu'il conservera jusqu'en 2008, date à laquelle Rachid Maatar lui succède. Patrick Gabriel reste toutefois au club où il s'occupe plus particulièrement du recrutement du centre de formation.

Entre-temps, en mai 2004, il obtient le DEPF, sésame indispensable pour entraîner une équipe professionnelle. Il se classe 7e sur une promotion qui compte également Didier Deschamps, Rudi Garcia, Jean-Marc Furlan, Jean-Pierre Papin, Loïc Amisse, Jean-François Domergue, Didier Ollé-Nicolle et Didier Christophe. À travers cette formation, Patrick Gabriel souhaitait seulement mettre à jour ses compétences. Se considérant avant tout comme un formateur, il n'est pourtant nullement attiré par le plus haut niveau, comme il l'expliquait en 2002 : « *La formation est ma vocation depuis dix ans. Je n'ai pas d'aspiration à devenir entraîneur d'une équipe pro. Il s'agit de deux métiers différents*. »

Après avoir créé la cellule de recrutement du centre de formation en 2007 et être devenu directeur du centre de formation de l'ASNL cinq ans plus tard, Patrick Gabriel va pourtant se voir propulsé en

INTERVIEW

> Le retour de Gaby

Après cinq années à Louhans-Cuiseaux, Patrick Gabriel est de retour en forêt de Haye. Il remplace Moussa Bezaz à la tête de l'équipe réserve et sera épaulé par Paul Fischer.

Le joueur pro

« J'ai été formé à l'ASNL par Aldo Platini, Francis Targon et Maurice Chevalier. J'ai débuté en D1 dès l'âge de 18 ans mais plusieurs graves blessures, une à chaque genou, handicaperont ma carrière de joueur. En 1988, j'ai signé deux ans à Tours puis j'ai terminé ma carrière de footballeur avec un poste d'entraîneur joueur à Chantilly (D4) de 1991 à 1993. »

L'entraîneur

« Dès l'âge de 20 ans, je me suis orienté vers cette voie. J'entraînais l'équipe junior de Richardménil. J'ai donc passé mes diplômes relativement jeune.

Après mon expérience à Chantilly, je suis revenu à l'ASNL comme adjoint d'Alain Perrin au centre de formation et coach de la DH. L'année suivante, Laszlo Bölöni m'a laissé le choix entre la direction du centre de formation ou un poste d'adjoint avec les pros. Je n'ai pas hésité un instant car je me sens bien avec les jeunes. Après quatre années en forêt de Haye, j'ai rejoint Louhans-Cuiseaux pour un poste similaire de formateur. »

Louhans-Cuiseaux

« En 1997, mon contrat est arrivé à son terme et l'ASNL, en proie à de sérieuses difficultés financières, ne pouvait pas me le prolonger. J'ai donc été obligé d'émigrer vers Louhans-Cuiseaux où je me suis occupé pendant cinq années de la formation. Avec le recul, je me rends compte que cette expérience m'a été bénéfique et que j'ai beaucoup appris là-bas. Louhans-Cuiseaux est l'un des plus petits clubs professionnels. Le budget est équivalent à celui du centre de formation de Nancy. J'y ai appris le système D. En fin de saison dernière, Louhans a perdu son statut professionnel et n'avait plus forcément besoin d'un formateur mais le président aurait aimé me garder. J'étais en fin de contrat et le choix a été vite fait car Nancy est mon club ».

Paul Fischer

Je vais travailler cette saison avec Paul Fischer. Comme moi, il a un vécu dans le club et veut aujourd'hui acquérir de l'expérience au poste d'entraîneur. Grâce à son bagage intellectuel, il acquerra rapidement les compétences de l'entraîneur. Après, cela sera à lui de faire son chemin.

Un travail quotidien

Il n'y a pas cinquante solutions pour travailler. Il faut de la présence quotidienne, 360 jours par an. Pas le temps de s'arrêter. Il faut être au fait de tout ce qui se passe, de tous les joueurs qui évoluent à n'importe quel niveau et être prêt à sauter sur les opportunités. Sur une année, j'assiste entre 200 et 300 matchs en comptant les coupes nationales, les matchs de recrutement.

10

janvier 2013, après le départ de l'entraîneur Jean Fernandez, au chevet d'une équipe professionnelle dans une situation sportive catastrophique en Ligue 1 (une seule victoire au cours des matches aller). Ce qui devait initialement n'être qu'une simple mission d'intérim va se poursuivre beaucoup plus longtemps, puisque Gaby va redonner des couleurs à l'équipe pro qui remportera 8 victoires sous sa direction. L'ASNL rate de peu le maintien, mais l'entraîneur a donné entière satisfaction au président Jacques Rousselot et s'est attiré la sympathie des supporters qui apprécient le nouveau style de l'équipe. Dans ces conditions, Patrick Gabriel est logiquement reconduit à l'été 2013 dans ses fonctions d'entraîneur de l'équipe professionnelle. Mais le recrutement est moins ambitieux que prévu (deux nouveaux joueurs au lieu des six annoncés) et le début de saison est poussif (11 points en 10 matches) pour un club qui aspire à la remontée immédiate en L1. Le 12 octobre, Jacques Rousselot annonce le retour de Pablo Correa au poste d'entraîneur. Patrick Gabriel, homme de devoir, n'est pas de ceux qui font des vagues : il encaisse et s'en retourne diriger le centre de formation.

Cinq ans plus tard, toujours en janvier, on lui demande à nouveau de prendre en main l'équipe première au cours de cette saison 2017-2018 complètement folle. Pablo Correa l'a commencée avant d'être limogé après seulement cinq journées. C'est alors son adjoint Vincent Hognon qui a pris sa suite. Les résultats n'étant guère probants, il est à son tour démis de ses fonctions après une défaite à Sochaux lors de la 22e journée. C'est donc encore une fois à Patrick Gabriel qu'il est demandé de jouer les pompiers de service en assurant l'intérim avant l'arrivée d'un quatrième entraîneur. Cette seconde expérience sur le banc des pros durera finalement plus de deux mois (7 points pris en 9 matches), avant que Didier Tholot ne s'installe sur le banc le 2 avril 2018.

Patrick Gabriel reprend alors la direction du centre de formation qu'il dirige jusqu'en juin 2020, date à laquelle Christian Mattiello lui succède. Gaby devient alors directeur du recrutement du centre de formation, un poste qu'il occupe toujours actuellement.

Il serait impossible de dresser la liste de tous les joueurs qu'il a fait venir au club et qu'il a aidés à atteindre le plus haut niveau, mais il suffit d'en citer quelques-uns pour mesurer l'ampleur de la tâche accomplie et tout ce que l'ASNL lui doit : les Christophe Bastien, Sébastien Schemmel, Mehdi Meniri, Vincent Hognon, Youssef Moustaïd, Nasser Ouadah, Nicolas Florentin, Youssouf Hadji, Jonathan Brison, Michaël Chrétien, Gennaro Bracigliano, Alfred Monsef Zerka, Landry Nguemo, Chris Malonga, Alfred N'Diaye, Pape Dakhaté, Paul Nardi, Massadio Haïdara, Rémi Walter, Ibrahim Amadou, Clément Lenglet, Youssef Aït Bennasser…

Cet impressionnant parcours de 35 années au service de l'ASNL (10 comme joueur et 25 en tant qu'entraîneur, formateur et recruteur), tant de fidélité, d'humilité et de compétence mises au service du chardon rouge méritaient bien, au moment où Patrick Gabriel s'apprête à fêter son 60e anniversaire, un hommage particulier des Socios Nancy qui lui adressent un immense :

« Merci Gaby ! »

Ses statistiques de joueur à l'ASNL :

		Matches	Buts
1980 1981	Division 1	0	0
	Coupe de France	0	0
	Équipe réserve	12	0
1981 1982	Division 1	5	0
	Coupe de France	1	0
	Équipe réserve	19	3
1982 1983	Division 1	4	0
	Coupe de France	2	0
	Équipe réserve	23	5
1983 1984	Division 1	0	0
	Coupe de France	0	0
	Équipe réserve	0	0
1984 1985	Division 1	0	0
	Coupe de France	0	0
	Équipe réserve	23	2
1985 1986	Division 1	16	0
	Barrages D1/D2	2	0
	Coupe de France	0	0
	Équipe réserve	11	3
1986 1987	Division 1	5	1
	Coupe de France	0	0
	Équipe réserve	9	2
1987 1988	Division 2	15	1
	Coupe de France	4	0
	Équipe réserve	11	1
Total	Division 1	30	1
	Division 2	15	1
	Barrages D1/D2	2	0
	Coupe de France	7	0
	Équipe pro	54	2
	Équipe réserve	108	16

Interview

« Ce qui est important, c'est de servir… »

■ ***Quel souvenir gardez-vous de votre premier march avec les pros contre Montpellier ?***

J'entre en jeu après une heure. Philippe Jeannol monte d'un cran et je passe latéral gauche, ce qui n'était pas du tout mon poste. Dans toute ma carrière, que ce soit comme joueur ou autre, j'ai toujours bouché les trous. J'ai joué à beaucoup de postes même si mon poste de prédilection était n° 6. Mais ce qui est important, c'est de servir…

■ ***Et votre première titularisation, au Parc des Pinces face au PSG ?***

Un grand souvenir. Surtout que le match se passe bien pour moi, que je suis Parisien d'origine et que j'avais fait un essai infructueux au PSG quelques années avant. Sans être une revanche, c'était une heureuse coïncidence.

■ ***Comme joueur de l'ASNL, quelle période considérez-vous comme votre « âge d'or » : 1982-1983, avant la première grosse blessure, ou la période Wenger (1984-1987) ?***

Avant la première blessure ! J'étais un espoir avec le potentiel pour intégrer l'équipe professionnelle. Avec les blessures, la suite de ma carrière a été beaucoup plus compliquée.

■ ***Malgré tout, après chaque grave blessure vous vous relevez et finissez par rejouer en pro. Ça dénote quand même un gros mental…***

Je suis un combattant. Sur le terrain et en dehors ! On dit même que j'ai mauvais caractère *[rire]*.

■ ***Mais après la deuxième blessure (1986), vous ne vous êtes pas dit : « C'est fini, je laisse tomber » ?***

Non, parce que je n'avais que 23 ans et que ma vie c'est le foot. Et des blessures, j'en avais vu aussi chez les autres. J'avais vu Alain Collina se faire opérer d'un ménisque, il avait une cicatrice de 30 ou 40 cm, alors que maintenant c'est trois trous… Pour un ménisque on était arrêté 6 mois, pour un croisé, quand on revenait, on mettait un an. Ce sont les aléas du métier. On se soigne puis on reprend son bâton de maréchal.

■ ***Quels sont vos meilleurs souvenirs de joueur à l'ASNL ?***

Il y en a beaucoup, mais j'en citerais deux. La Coupe Gambardella en 1982. On perd la finale mais c'était quand même une épopée. En finale, je venais de faire mon septième match en deux ou trois semaines, parce qu'à l'époque je jouais un peu partout [avec les juniors, la

L'équipe nancéienne finaliste de la Coupe Gambardella en 1982.
Debout, de g. à dr. : Casini, Jitten, Jacquemin, Dupont, Gabriel, Jacquinot.
Accroupis : Mostowski, H. Martin, Hindelang, Lalevée, Bassong.

réserve et les pros]. On était explosés, mais on a fait une bonne finale. On mène à chaque fois puis on craque dans les vingt dernières minutes. Il y avait une grosse équipe en face avec Jean-Marc Ferreri. C'était une grosse déception sur le moment mais maintenant c'est un super souvenir.

L'autre grand souvenir, c'est le match de barrage retour à Mulhouse en 1986 *[l'ASNL avait gagné 3-0 le match aller et a perdu 2-0 au retour après un match épique]*, parce qu'il y a le maintien au bout.

Mais pour un jeune, chaque match en pro était un grand souvenir. On découvrait les stades en y jouant, car à l'époque on ne les voyait presque pas à la télé. C'était impressionnant.

■ ***Quel coéquipier à Nancy vous a le plus impressionné ?***

J'ai eu la chance de participer à quelques entraînements avec Michel Platini, et ça, c'était hors normes, mais je n'ai jamais joué en match avec lui. De ceux avec lesquels j'ai joué, je dirais Paco Rubio, qui pouvait jouer en 6, en 8, en 9, en 10… Techniquement et tactiquement, c'était très fort. Il n'a pas eu une carrière et une reconnaissance à la hauteur de son talent. Il aurait dû être international.

D'autres joueurs m'ont aussi impressionné, comme Bernard Zénier et Albert Cartier qui, dans un autre registre, était un excellent stoppeur, à l'ancienne. Ruben Umpierrez aussi, c'était un phénomène, et qui jouait sans un croisé. Il s'est pété un croisé et n'a pas voulu se faire opérer. Il a compensé pendant toute sa carrière en faisant de la musculation tous les jours.

■ ***Et parmi vos entraîneurs, qui vous a marqué plus que les autres ?***

Tous mes entraîneurs, chez les jeunes (Michel Chevalier, Francis Targon) ou chez les pros (Georges Huart, Hervé Collot, Arsène Wenger, Robert Dewilder) m'ont marqué, positivement ou négativement. Mais je dirais que la référence, c'est Arsène Wenger parce que c'était un précurseur, un visionnaire. Sur les séances d'entraînement et ailleurs, il avait amené plein de choses. Il était déjà en avance sur son temps.

■ ***Donc la suite de son parcours ne vous a pas surpris ?***

Si, parce que sa trajectoire est quand même particulière, du centre de formation de Cannes à Arsenal…

■ ***Vous quittez l'ASNL en 1988 pour aller jouer au FC Tours, puis vous mettez un terme à votre carrière pro à seulement 27 ans. Pourquoi ?***

La première année à Tours en D3, on fait une très bonne saison avec de très bons joueurs : Pierre Vermeulen qui avait joué au PSG, Éric Pécout qui s'est malheureusement blessé très vite mais qui était un top avant-centre, Philippe Piette, Jimmy Adjovi-Boco… Et on monte en D2. La deuxième année est difficile : je joue la première moitié de saison puis je me blesse, Et là, je dis stop. Quand vous passez trois ou quatre mois tous les ans à l'hôpital, chez le kiné… Physiquement, ça commençait quand même à grincer fortement. Je décide donc d'arrêter et de chercher un club amateur.

■ ***Comment analyser-vous votre premier retour à l'ASNL, de 1992 à 1997, alors que l'ASNL était en proie à de sérieuses difficultés financières ?***

Alain Perrin m'a appris le travail de formateur. Alain était un très gros travailleur, avec de très belles références, et il était, dans la lignée d'un Arsène Wenger, en avance sur son temps dans pas mal de domaines. Puis Alain Perrin s'en va et en 1994, je deviens directeur du centre de formation. À un moment, j'étais l'unique entraîneur du centre et j'assurais trois entraînements par jour. Ç'a été une période d'apprentissage très riche : j'apprends le boulot de formateur mais aussi le recrutement et plein d'autres choses. Les structures se mettent en place progressivement, avec les moyens du bord.

■ ***Ensuite, vous dirigez pendant cinq saisons le centre de formation de Cuiseaux-Louhans.***

Dans un club différent de Nancy, forcément, parce que Louhans c'est 6 000 habitants. C'est un petit club, avec des moyens vraiment très limités, mais j'ai vécu des supers années, avec une grande liberté de travail. Puis on perd le statut pro et c'est là que je décide de chercher un autre club parce qu'on perd l'agrément du centre de formation.

■ ***Et vous retournez à l'ASNL en 2002.***

Oui. J'ai d'abord été entraîneur de la réserve, puis on m'a demandé de créer une cellule de recrutement, ce que j'ai fait en 2007.

■ ***Pourquoi avoir passé le DEPF en 2004 alors que vous ne sembliez pas attiré par un rôle d'entraîneur professionnel ?***

J'avais peur de tomber dans une certaine routine au niveau des entraînements et je ressentais le besoin de me renouveler. Il me fallait mettre mes connaissances à jour car il y avait eu des évolutions dans le football, avec la vidéo, la préparation mentale, etc. J'ai beaucoup appris, c'était énorme ! Si je repassais le diplôme aujourd'hui, j'apprendrais encore de nouvelles choses, car il y a une évolution terrible. Aujourd'hui, l'entraîneur n'est plus entraîneur, il est manager, avec un staff complet, alors qu'à l'époque il y avait seulement un adjoint et un entraîneur des gardiens.

■ ***Vous avez été entraîneur de l'équipe professionnelle à deux reprises (janvier-octobre 2013 puis janvier-avril 2018) pour remplacer au pied levé un entraîneur limogé. Avez-vous plutôt vécu ces deux expériences comme un épanouissement, un aboutissement ou une contrainte ?***

Plutôt comme une contrainte, mais je ne me suis pas posé la question en ces termes. Comme je vous l'ai dit, je suis d'abord au service de l'ASNL et, quelle que soit la mission qu'on me confie, j'essaie de la remplir au mieux. Mais j'ai tiré de

la deuxième expérience la conclusion que je n'étais plus fait pour cela.

■ ***La première fois, quand vous avez remplacé Jean Fernandez, on a plutôt eu l'impression contraire.***

Parce que, en toute modestie, j'ai réussi à enlever la pression qui pesait sur certains joueurs. Ils se sont libérés et l'équipe a commencé à gagner des matches. On a failli réussir à se maintenir. À quelques journées de la fin, on semblait avoir fait le plus dur et je croyais vraiment qu'on allait s'en sortir. Puis l'enjeu a pris le pas sur le jeu et on a perdu les matches à ne pas perdre. Même si on ne plaît jamais à tout le monde, globalement j'ai quand même toujours eu le soutien des supporters. Le dernier match de la saison 2012-2013 à Picot contre Bastia – le stade plein, la défaite, les applaudissements des supporters malgré la relégation – était incroyable ! Je veux vraiment profiter de l'occasion que vous m'offrez pour leur adresser mes remerciements très sincères. Mais à ce moment-là, j'aurais dû arrêter.

■ ***Vous voulez dire qu'à la fin de la saison 2012-2013, vous auriez dû retourner à la formation plutôt que de continuer à entraîner l'équipe première en L2 ?***

Oui, parce que je sais d'expérience que quand on n'a pas atteint l'objectif *[le maintien]*, il faut arrêter. Mais aussi parce que la situation était compliquée, avec peu de recrues, le départ de Sébastien Puygrenier juste avant le début du championnat, des joueurs affectés par la descente et ses conséquences…

■ ***Votre deuxième expérience sur le banc des pros, en 2018, était très différente de la première ?***

Oui, là, je n'aurais pas dû y aller du tout. J'étais éloigné des terrains depuis trop longtemps et le contexte était encore plus difficile qu'en 2013.

■ ***Vous n'êtes plus directeur du centre de formation depuis deux ans. En quoi consistent vos fonctions actuelles ?***

J'ai le titre de directeur du recrutement. Je travaille avec Mohamed Ouadah, que je connais depuis longtemps. Actuellement, j'ai surtout un rôle d'observateur. Je parcours 60 000 km par an pour aller repérer des jeunes joueurs, principalement dans le Grand Est, le Nord et la région parisienne.

■ ***Si l'on vous demande quelle profession vous exercez depuis trente ans, vous préférez répondre entraîneur, formateur ou recruteur ?***

Formateur. C'est la fonction qui me caractérise le mieux.

■ ***Après tant d'années d'investissement dans la formation à l'ASNL, de quoi êtes-vous le plus fier quand vous regardez en arrière ?***

Je suis content d'avoir pu mettre en place l'organisation qui a permis à des jeunes de réussir. Mais ce n'est pas uniquement la réussite sportive qui me rend fier. Quand je rencontre des anciens pensionnaires du centre de formation qui n'ont

16 SPORTS LORRAINE

FOOTBALL > Ligue 2

L'histoire se répète, au moins un peu, pour Gaby

Comme en 2013 après le limogeage de Jean Fernandez, c'est Patrick Gabriel qui a commencé hier à assurer l'intérim après l'éviction de Vincent Hognon. Le favori pour la succession, Didier Tholot, a quant à lui été reçu par le président Jacques Rousselot.

ASNL - BREST
Ce vendredi à 20 h

■ Un quatrième entraîneur en moins de six mois ?

■ Tout avait changé face à des Bretons à Picot en 2013…

Accompagné de Nicolas Florentin habituellement en charge des U17 du club, Patrick Gabriel s'est lancé dans cet intérimaire commando sans états d'âme, en étant au service de l'ASNL alors qu'il reste le patron du centre de formation.

La réponse à la question précédente

Qui est responsable des mauvais résultats actuels de l'ASNL ? Vincent Hognon : 10% ; les joueurs : 33% ; Jacques Rousselot : 39% ; Paul Fischer : 18%.

1594 internautes ont voté

Romain JACQUOT

pas percé dans le foot mais qui ont fait leur vie et sont contents de me voir, c'est aussi une satisfaction.

■ ***Que vous inspire votre exceptionnelle longévité ?***

Vous savez, la formation c'est d'abord de la stabilité. Mais il est vrai que les formateurs restés 25 ans dans un même club professionnel ne sont pas légion. Il y a Daniel Rolland à Auxerre, José Broissart à Lyon… ■

Réseaux Socios

Rencontre avec le club

Courant octobre, nous avons pu rencontrer Nabil El Yaagoubi, le directeur général adjoint de l'ASNL. Il s'agissait de notre première rencontre avec lui depuis sa prise de fonction.

Cette rencontre constructive de plus d'une heure nous a permis d'échanger sur de nombreux sujets et de réaffirmer le rôle de notre association en tant que groupe de supporter non animateur du stade. À savoir :

- représenter l'ensemble des supporters de l'ASNL quel que soit leur manière de supporter l'équipe, y compris à distance pour ceux qui sont éloignés de Nancy ;
- veiller au respect de l'identité du club
- valoriser l'histoire et le patrimoine de l'ASNL.
- à terme, permettre aux supporters d'entrer dans le capital du club.

Nabil El Yaagoubi en a pris note et en a profité pour remercier notre association pour le prêt des anciens maillots qui ont servi lors du tournage du clip de présentation de la nouvelle tenue.

Si la qquestion de l'entrée des supporters dans le capital du club n'est pas d'actualité à ce jour, Nabil El Yaagoubi et Theys Thorten semblent enclin à continuer à rapprocher le club et les supporters. Des pistes sont sur la table. Affaire à suivre…

Dans un premier temps, nous allons pouvoir reprendre nos sessions de « questions-réponses » : nos adhérents auront la possibilité de nous poser des questions que nous répercuterons directement au directeur général adjoint. Un premier rendez-vous devrait avoir lieu en décembre.

Salon des collectionneurs

Fidèle à l'appel de l'Association lorraine de la collection originale (ALCO), un de nos membres, Alex, a tenu un stand au Salon des collectionneurs le dimanche 13 novembre. C'est l'occasion pour notre association d'exposer des pièces de son musée en ligne afin de les partager avec toutes les générations de supporters.

Cette année Alex a choisi de mettre sous les projecteurs les cartes de membres des différentes catégories de supporters, les « une » des différents journaux locaux ou sportifs, ainsi que des billets de matches. Ces journées sont l'occasion pour notre association de préserver l'histoire de notre

ASNL et de la faire vivre pour le plus grand bonheur de tout un chacun. Nous vous donnons rendez-vous en mars 2023 pour la prochaine exposition !

Nous avons besoin de vous !

N'hésitez pas à rejoindre notre association pour défendre les valeurs et l'identité de votre club de cœur et faire en sorte que les supporters soient mieux reconnus par l'ASNL.

L'adhésion coûte 5 € pour toute la saison. Elle vous permet de participer aux votes dans nos assemblées, d'être convié à toutes les manifestations que nous organisons et de recevoir nos informations.

Rendez-vous sur notre site : http://socios-nancy.fr

Féminines

Championnat Régional 1

Grand Est, poule B

3e journée, 02/10/2022

Vendenheim – ASNL : 1-2

- **Buts :** Sara Houamdi (13e), Lucie Rossi (72e).
- **ASNL :** Maud Capitao, Morgane Mathieu, Ludivine Bayeul, Valentine Lega, Yvanna Colopi, Lucie Rossi, Amélie Gauche (Moly Trunkwald, 80e), Sara Houamdi (Solène Leopoldie, 80e), Liliane Abdou, Marina Outomuro, Justine Clement (Fiona Jolly, 58e).

4e journée, 16/10/2022

ASNL – Pfastatt : 3-1

- **Buts :** Fiona Jolly (9e), Ysaline Poirel (44e), Marina Outomuro (60e)
- **ASNL :** Maud Capitao, Morgane Mathieu, Valentine Lega, Émeline Poirel (Moly Trunkwald, 70e), Yvanna Colopi, Ysaline Poirel, Amélie Gauche, Sara Houamdi, Marina Outomuro, Justine Clement, Fiona Jolly (Solène Leopoldie, 70e).

5e journée, 23/10/2022

Mulhouse Azzurri – ASNL : 0-1

- **Buts :** Liliane Abdou (41e).
- **ASNL :** Maud Capitao, Morgane Mathieu, Valentine Lega, Émeline Poirel (Moly Trunkwald, 81e), Yvanna Colopi, Ysaline Poirel, Amélie Gauche, Justine Clement, Fiona Jolly (Laura Toulouse, 70e), Liliane Abdou (Sara Houamdi, 80e), Marina Outomuro.

6e journée, 06/11/2022

ASNL – Saint-Dié : 5-0

- **Buts :** Justine Clément (46e), Liliane Abdou (49e, 70e, et 78e), Marina Outomouro (82e).
- **ASNL :** Maud Capitao, Yvana Colopi, Emeline Poirel (Moly Trunkwald, 46e), Valentine Lega, Ludivine Bayeul, Ysaline Poirel, Mary Chappe (Fiona Jolly, 46e), Amélie Gauche, Marina Outomouro (Sara Houamdi, 46e), Liliane Abdou, Justine Clément.

7e journée, 13/11/2022

ASNL – Strasbourg : 0-1

- **ASNL :** Maud Capitao, Emeline Deguy, Morgane Mathieu, Valentine Lega, Ludivine Bayeul, Ysaline Poirel, Mary Chappe, Amélie Gauche (Sara Houamdi, 46e), Liliane Abdou, Marina Outomouro (Yvana Colopi, 68e), Justine Clément (Laura Toulouse, 46e).

8e journée, 27/11/2022

Strasbourg Musau – ASNL : 1-0

- **ASNL :** Maud Capitao, Emeline Deguy, Yvana Colopi (Léonie Henry, 51e), Valentine Lega, Ludivine Bayeul, Lucie Rossi, Justine Clément (Émeline Poirel, 33e). Mary Chappe, Marina Outomouro, Liliane Abdou, Fiona Jolly.

Coupe de France

3e tour, 09/10/2022

Éloyes – ASNL : 1-1, t.a.b. 3-4

- **But :** Mary Chappe (35e).
- **ASNL :** Maud Capitao, Yvana Colopi (Laura Toulouse, 60e), Moly Trunkwald, Ludivine Bayeul, Valentine Lega, Ysaline Poirel, Mary Chappe, Sara Houamdi (Fiona Jolly, 28e), Liliane Abdou, Amélie Gauche, Marina Outomouro.

Finale régionale, 30/10/2022

Strasbourg Musau – ASNL : 5-1

- **But :** Amélie Gauche.
- **ASNL :** Maud Capitao, Émeline Poirel, Moly Trunkwald, Valentine Lega, Ysaline Poirel, Yvanna Colopi (Laura Toulouse, 35e), Solène Leopoldie (Justine Clement, 35e), Sara Houamdi (Amélie Gauche, 35e), Fiona Jolly, Liliane Abdou, Marino Outomuro.

Équipe réserve

National 3, groupe F

5e journée, 02/10/2022

ASNL – Biesheim : 1-2

- **But :** Axel FRANCKE (42e).
- **ASNL :** Marco GIAGNORIO, Daryl KOUADIO, Gwilhem TAYOT, Steven BASEYA, Samir BOUZAR, Maxime NONNENMACHER (Kerfalla SYLLA, 85e), Benchayeel HAMADA, Clément LHERNAULT (Mathéo MESSUWE, 60e), Axel FRANCKE, Baptiste MOUAZAN (Sofiane EL FTOUHI, 76e), Jalil MOUSTAÏD (Théo FLORENTIN, 76e).

6e journée, 23/10/2022

Reims Sainte-Anne – ASNL : 0-1

- **But :** Axel FRANCKE (44e).
- **ASNL :** Alexis ZIMMERMANN, Daryl KOUADIO (Kerfala SYLLA, 85e), Gwilhem TAYOT, Steven BASEYA, Samir BOUZAR, Maxime NONNENMACHER, Jalil MOUSTAÏD (Théo FLORENTIN, 85e), Benchayeel HAMADA, Axel FRANCKE (Mathéo MESSUWE, 72e), Clément LHERNAULT (Marc JOURDAN, 65e), Sofiane EL FTOUHI.

7e journée, 30/10/2022

ASNL – Strasbourg : 0-2

- **ASNL :** Alexis ZIMMERMANN, Daryl KOUADIO, Gwilhem TAYOT, Steven BASEYA, Samir BOUZAR, Kerfala SYLLA (Carlos MENDES, 71e), Amine MOKHTARI (Nathan KANINDA, 64e), Marc JOURDAN (Théo FLORENTIN, 78e), Sofiane EL FTOUHI, Clément LHENAULT, Jalil MOUSTAÏD.

8e journée, 05/11/2022

Prix-lès-Mézières – ASNL : 2-2

- **Buts :** Victor GLAENTZLIN (22e), Jalil MOUSTAÏD (77e).
- **ASNL :** Alexis ZIMMERMANN, Amine MOKHTARI, Gwilhem TAYOT, Steven BASEYA, Johan MOREL, Kerfalla SYLLA, Jalil MOUSTAÏD, Marc JOURDAN (Bilal ER RAFIF, 90e), Victor GLAENTZLIN (Carlos MENDES, 83e), Théo FLORENTIN (Nathan KANINDA, 61e), Sofiane EL FTOUHI.

9e journée, 13/11/2022

ASNL – Jarville : 1-0

- **But :** Clément LHERNAULT (90e).
- **ASNL :** Alexis ZIMMERMANN, Amine MOKHTARI, Gwilhem TAYOT, Steven BASEYA, Samir BOUZAR, Kerfalla SYLLA (Théo FLORENTIN, 56e), Ervin TAHA, Marc JOURDAN, Axel FRANCKE (Mathéo MESSUWE, 46e), Clément LHENAULT, Sofiane EL FTOUHI.

10e journée, 26/11/2022

Épernay – ASNL : 0-1

- **But :** Sofiane EL FTOUHI (21e).
- **ASNL :** Marco GIAGNORIO, Amine MOKHTARI, Gwilhem TAYOT, Steven BASEYA, Samir BOUZAR, Kerfalla SYLLA, Marc JOURDAN (Carlos MENDES, 60e), Clément LHENAULT, Sofiane EL FTOUHI, Mathéo MESSUWE (Nathan KANINDA, 70e), Jalil MOUSTAÏD (Théo FLORENTIN, 81e).

Classement

	Pts	J
1. Biesheim	28	10
2. Strasbourg	22	10
3. Thaon	18	8
4. ASNL	18	10
5 Raon-l'Étape	16	10
6. Sarre-Union	15	9
7. Troyes	15	10
8. Prix-lès-Mézières	14	8
9. Schiltigheim	10	9
10. Reims Ste-Anne	8	8
11. Champigneulles	7	8
12. Épernay	5	10
13. Illkirch	2	9
14. Jarville	-1	9

U19 nationaux

Groupe B

7e journée, 02/10/2022

ASNL – Paris FC : 2-0

- **Buts :** Darlens François (43e), Amine Mokhtari (90e).
- **ASNL :** Alexis Zimmermann, Enzo Tacafred (Enzo Cornet, 87e), Jérémy Mayele Kamina, El Fayed Maanrifa, Bilal Er Rafif, Carlos Mendes, Nathan Kaninda, Youssouf Tandia (David Keita, 90e), Darlens François (Lenny Muller, 87e), Ilian Hamoum (Lamine Mariko, 70e), Amine Mokhtari.

8e journée, 09/10/2022

ASPTT Dijon – ASNL : 1-0

- **ASNL :** Alexis Zimmermann, Enzo Tacafred, Jérémy Mayele Kamina, El Fayed Maanrifa (David Keita, 78e), Bilal Er Rafif, Lamine Mariko (Ilian Hamoum, 61e), Nathan Kaninda, Carlos Mendes (Lenny Muller, 83e), Darlens François, Youssouf Tandia, Amine Mokhtari.

9e journée, 15/10/2022

ASNL – Metz : 0-3

- **ASNL :** Alexis Zimmermann, Enzo Tacafred (Lamine Mariko, 75e), Jérémy Mayele Kamina, Mattéo Évangelisti (El Fayed Maanrifa, 17e), Bilal Er Rafif, Carlos Mendes, Nathan Kaninda, Youssouf Tandia, Darlens François, Ilian Hamoum (Enzo Cornet, 59e), Amine Mokhtari.

10e journée, 22/10/2022

Troyes – ASNL : 1-0

- **ASNL :** Kenzo Noël, Lenny Muller, Jérémy Mayele Kamina, El Fayed Maanrifa, Bilal Er Rafif, Carlos Mendes (Ilian Hamoum, 54e), Nathan Kaninda, Lamine Mariko (Darlens François, 63e), Enzo Cornet (Enzo Tacafred, 63e), David Keita (Youssouf Tandia, 12e), Amine Mokhtari.

11e journée, 06/11/2022

Auxerre – ASNL : 2-0

- **ASNL :** Kenzo Noël, Enzo Tacafred, Jérémy Mayele Kamina (Yohan N'Guessan, 25e), El Fayed Maanrifa, Bilal Er Rafif, Carlos Mendes, Nathan Kaninda, Youssouf Tandia, Enzo Cornet (Quentin Carpentier, 74e), Ilian Hamoum (Erwan Dahou-Cordier, 55e), Darlens François.

12e journée, 13/11/2022

ASNL – Clermont : 1-0

- **But :** Enzo Cornet (5e).
- **ASNL :** Kenzo Noël, Enzo Tacafred, Quentin Carpentier, El Fayed Maanrifa, Yohan N'Guessan, Carlos Mendes, Nathan Kaninda (Kamel Tedjini, 89e), Youssouf Tandia, Enzo Cornet (Erwan Dahou-Cordier, 75e), Ilian Hamoum (Lamine Mariko, 84e), Darlens François (Chafik El Hansar, 70e).

13e journée, 20/11/2022

Bobigny – ASNL : 1-1

- **But :** Amine Mohtari (20e).
- **ASNL :** Alexis Zimmermann, Enzo Tacafred, Quentin Carpentier (Mattéo Évangelisti, 85e), El Fayed Maanrifa, Bilal Er Rafif, Carlos Mendes, Nathan Kaninda, Youssouf Tandia, Darlens François (Enzo Cornet, 76e), Chafik El Hansar (Lamine Mariko, 69e), Amine Mokhtari.

14e journée, 27/11/2022

ASNL – Strasbourg : 2-2

- **Buts :** Enzo Cornet (34e), Mattéo Évangelisti (90e).
- **ASNL :** Yanis Kouini, Quentin Carpentier (Yohan N'Guessan, 73e), Mattéo Évangelisti, El Fayed Maanrifa, Bilal Er Rafif, Lamine Mariko (Ilian Hamoum, 65e), Nathan Kaninda, Carlos Mendes (Chafik El Hansar, 80e), Enzo Cornet (Néhémie Lurika-Makasila, 65e), Youssouf Tandia, Farlens François.

U17 nationaux

Groupe C

6e journée, 02/10/2022

ASNL – Mulhouse : 2-0

- **Buts :** Sasha Carriez (22e), Téo Giachini (73e).
- **ASNL :** Kenzo Noel, Kamel Tedjini (Arsenne Colas, 50e), Hugo Morrone, Sasha Carriez, Yihan N'Guessan, Paul Diomande, Yanis Delaveau, Zakaria Ztouti, Mamadou Diarra (Matéo Macchiarini, 50e), Téo Giachini, Néhémie Lurika-Makasila.

7e journée, 09/10/2022

Clermont – ASNL : 5-4

- **Buts :** Yanis Delaveau (55e), Néhémie Lurika-Makasila (58e, 75e), Zakaria Ztouti (71e).
- **ASNL :** Marc-Anthony N'Koumouck, Hugo Ducret, Hugo Morrone, Sasha Carriez, Yohan N'Guessan, Paul Diomande, Quentin Carpentier (François Mendy, 81e), Yanis Delaveau, Mamadou Diarra (Néhémie Lurika-Makasila, 50e), Zakaria Ztouti (Amara Koita, 81e), Téo Giachini (Matéo Macchiarini, 72e).

8e journée, 16/10/2022

ASNL – Thionville : 2-0

- **Buts :** Yanis Delaveau (65e), Erwan Dahou-Cordier (76e).
- **ASNL :** Marc-Anthony N'Koumouck, Kamel Tedjini (Amara Koita, 80e), Hugo Morrone, Yohan N'Guessan (Sasha Carriez, 46e), Paul Diomande, François Mendy (Mamadou Diarra, 80e), Quentin Carpentier, Yanis Delaveau, Erwan Dahou-Cordier, Zakaria Ztouti, Téo Giachini.

9e journée, 23/10/2022

Andrézieux – ASNL : 0-1

- **Buts :** Paul Diomande (37e).
- **ASNL :** Marc-Anthony N'Koumouck, Kamel Tedjini (Sasha Carriez, 83e), Amara Koita (Hugo Morrone, 68e), Yohan N'Guessan, Paul Diomande, Quentin Carpentier, Yanis Delaveau, Zakaria Ztouti, Mamadou Diarra (Noah Ya, 90e), Téo Giachini (Hugo Ducret, 17e), Erwan Dahou-Cordier.

10e journée, 06/10/2022

ASNL – Annecy : 0-1

- **ASNL :** Marc-Anthony N'Koumouck, Kamel Tedjini, Amara Koita (Nuno Pinto, 80e), Sasha Carriez, Hugo Morrone, François Mendy (Hugo Ducret, 55e), Matéo Macchiarini, Yanis Delaveau, Mamadou Diarra (Néhémie Lurika-Makasila, 55e), Zakaria Ztouti, Noah Ya.

11e journée, 13/11/2022

Olympique Lyonnais – ASNL : 3-2

- **Buts :** Yanis Delaveau (12e), Néhémie Lurika-Makasila (72e).
- **ASNL :** Marc-Anthony N'Koumouck, Hugo Ducret, Amara Koita (Edgar Adam, 90e), Sasha Carriez, Hugo Morrone, François Mendy (Arsenne Colas, 46e), Yanis Delaveau, Matéo Macchiarini (Idrissa Sabaly, 60e), Néhémie Lurika-Makasila, Zakaria Ztouti, Noah Ya (Mamadou Diarra, 77e).

12e journée, 20/10/2022

ASNL – Strasbourg : 1-1

- **But :** Sasha Carriez (49e).
- **ASNL :** Kenzo Noel, Hugo Ducret, Hugo Morrone, Sasha Carriez, Yohan N'Guessan, François Mendy (Kamel Tedjini, 62e), Erwan Dahou-Cordier, Idrissa Sabaly (Matéo Macchiarini, 71e), Zakaria Ztouti, Yanis Delaveau, Néhémie Lurika-Makasila.

13e journée, 27/11/2022

Bourg-en-Bresse – ASNL : 3-3

- **But :** Erwan Dahou-Cordier (22e), Yanis Delaveau (44e), Zakaria Ztouti (67e).
- **ASNL :** Kenzo Noel, Hugo Ducret (Edgar Adam, 45e), Amara Koita, Sasha Carriez, Hugo Morrone, François Mendy (Idrissa Sabaly, 46e), Yanis Delaveau, Mamadou Diarra (Matéo Macchiarini, 65e), Erwan Dahou-Cordier, Zakaria Ztouti, Noah Ya.

U16 régionaux

Régional 1, poule A

1re journée, 10/09/2022
Métropole troyenne-ASNL : 3-1
2e journée, 03/09/2022
ASNL-Épernay : 1-1
3e journée, 17/09/2022
Reims-ASNL : 3-0
4e journée, 24/09/2022
ASNL-Metz APM : 2-1
5e journée, 01/10/2022
Thionville Lusitanos-ASNL : 2-1
6e journée, 08/10/2022
ASNL-Magny : 3-0
7e journée, 15/10/2022
Pagny-sur-Moselle-ASNL : 0-3
8e journée, 22/10/2022
ASNL-Jarville : 5-0
9e journée, 05/11/2022
Verdun Belleville-ASNL : 4-1
10e journée, 12/11/2022
ASNL-La Chapelle-Saint-Luc : 3-0
11e journée, 19/11/2022
ASNL-Troyes : 1-2
12e journée, 26/11/2022
Sedan-ASNL : 0-1

Calendriers

Féminines

- 04/12/2022 – 9e journée
  ASNL-Centre Haut-Rhin
- 05/03/2023 – 10e journée
  ASNL-Vendenheim

Coupe Gambardella :

- 11/12/2022 – 1er tour fédéral
  RC Strasbourg-ASNL

Équipe réserve

- 04/12/2022 – 11e journée
  ASNL-Sarre-Union
- 10/12/2022 – 12e journée
  Troyes-ASNL
- 05/02/2023 – 13e journée
  ASNL-Raon-l'Étape
- 11/02/2023 – 14e journée
  ASNL-Champigneulles
- 25/02/2023 – 15e journée
  ASNL-Illkirch
- 04/03/2023 – 16e journée
  Biesheim-ASNL

U19 nationaux

- 04/12/2022 – 15e journée
  Le Puy-ASNL
- 15/01/2023 – 16e journée
  ASNL-Torcy
- 22/01/2023 – 17e journée
  Bourg-en-Bresse-ASNL
- 05/02/2023 – 18e journée
  ASNL-Sochaux
- 12/02/2023 – 19e journée
  Paris FC-ASNL
- 05/03/2023 – 20e journée
  ASNL-ASPTT Dijon

U17 nationaux

- 04/12/2022 – 14e journée
  ASNL-Metz
- 15/01/2023 – 15e journée
  Sochaux-ASNL
- 22/01/2023 – 16e journée
  ASNL-Dijon
- 05/02/2023 – 17e journée
  FC Lyon-ASNL
- 12/02/2023 – 17e journée
  Mulhouse-ASNL
- 05/03/2023 – 18e journée
  ASNL-Clermont

Louis Delfino

Un pilote-footballeur à Nancy

Héros de guerre honoré par De Gaulle et Staline, général de l'armée de l'Air, Louis Delfino (1912-1968) jouit d'une grande notoriété chez ceux qui s'intéressent à l'histoire militaire. À Nice, son nom est également très connu, notamment parce qu'il a été donné à un boulevard des beaux quartiers de la ville et que sa mémoire y est fréquemment saluée. Mais peu de personnes savent que c'est sous le maillot du FC Nancy qu'il a joué, pendant deux saisons, dans le championnat professionnel. Retour sur un itinéraire hors du commun…

Louis Delfino voit le jour à Nice le 5 octobre 1912. Son père, ébéniste, est tué au combat pendant la Première Guerre mondiale et il est élevé par sa mère, cigarière à la manufacture des tabacs de la ville. Dès lors, le jeune Louis n'aura plus qu'un rêve, devenir pilote de l'armée de l'air. Il pratique également avec passion le football, dans la rue puis au sein de l'OGC Nice dont il finit par intégrer l'équipe première. Alors qu'il n'a que 18 ans, il est l'un des principaux artisans du beau parcours du club niçois en Coupe de France qui se hisse en demi-finale.

Mais l'ambition aérienne de Louis Delfino prime sur tout le reste, et il met le football entre parenthèses pour intégrer Saint-Cyr en 1931. Sous-lieutenant en 1933, il est stagiaire à Versailles, période au cours de laquelle il reprend une licence au CA Paris. Il poursuit sa formation à Avord et Cazaux puis rejoint la 33e Escadre de reconnaissance à la base aérienne d'Essey-lès-Nancy en 1935.

Par le plus complet des hasards, c'est également en 1935 que le premier club professionnel nancéien voit le jour : le FC Nancy. Des liens entre le club naissant et l'ancien joueur de Nice ne tardent pas à s'établir et Louis Delfino dispute son premier match avec l'équipe professionnelle dès la 5e journée de la saison 1935-1936. Indifféremment inter droit ou ailier droit, il joue évidemment sous licence amateur car son statut militaire n'est pas compatible avec la signature

F. C. Nancy (maillot rouge)
Mathieu Boscher
Delfino Bénézeth
Szépès Heim Laurent
Braun Surek Laporte Rossi

d'un contrat professionnel. Ses obligations professionnelles ne lui permettent pas non plus de jouer tous les matches mais il en dispute néanmoins une quinzaine lors de la première saison. Il joue encore quelques matches lors de la saison suivante, avant de quitter Nancy en 1937 pour prendre le commandement de la 3e Escadrille dans le Rhône.

Quand éclate la Seconde Guerre mondiale, il y participe comme capitaine dans un groupe de chasse et remporte huit victoires aériennes. Après un grave accident, on le retrouve à Dakar en 1942 dans l'armée dite régulière, celle de Vichy. Mais après avoir abattu un avion anglais, il prend conscience de se battre pour le mauvais camp et rejoint la France libre. De Gaulle l'envoie en janvier 1944 combattre l'aviation allemande sur le front russe au sein de la fameuse escadrille Normandie-Niemen, composée de pilotes français volant sur des avions soviétiques. Il en devient le commandant en décembre 1944 et se couvre de gloire, abattant au moins 16 appareils allemands. À la Libération, il sera décoré en personne par le général De Gaulle, et Staline lui offrira l'appareil (un Yak 3) sur lequel il combattait et avec lequel il rentre au Bourget accueilli en héros.

Lieutenant-colonel en 1945, il devient en 1949 chef d'état-major de la défense aérienne du territoire. Promu colonel (1951) puis général de brigade aérienne (1957), général de division aérienne (1961) et enfin général d'armée aérienne (1964), il se lance en 1965 dans l'action politique quand le général De Gaulle lui demande de se présenter aux élections municipales chez lui, à Nice, où il sera battu par le maire sortant Jean Médecin. Il meurt le 11 juin 1968.

Tout au long de sa vie, Louis Delfino ne cessera jamais de s'intéresser au sport et tout particulièrement au football. Et pami les mille souvenirs d'une vie qui ressemblait à un roman, sans doute y en avait-il quelques-uns ayant pour décor le parc des sports du Pont-d'Essey, qui n'avait pas encore pour nom stade Marcel-Picot…■

ActuMusée

Un trophée rentre à la maison

Crema' 96

Si le Musée des Socios Nancy* est avant tout un musée virtuel s'enrichissant régulièrement des clichés des supporters-collectionneurs, il arrive aussi que notre association, soucieuse de la sauvegarde du patrimoine footballistique nancéien, fasse elle-même l'acquisition d'objets revêtant à ses yeux une importance particulière. Une pièce de choix vient ainsi de rejoindre ses collections. On vous explique tout…

Football

Carte postale d'Italie

Les espoirs de l'ASNL ont tout raflé au tournoi international de Crema.

Pour la deuxième année consécutive, l'ASNL vient de se couvrir de gloire en remportant le tournoi international de Crema dans la région de Milan. Les jeunes Nancéiens se sont imposés très nettement dans leurs matches de poule, battant l'Inter de Milan puis Crema sur le même score de 4-0.

Ces deux succès leur ont valu d'atteindre la phase finale à la sélection nationale italienne des moins de 20 ans (Trofeo Angelo Dossena, du nom du joueur de la Sampdoria Azzurra Dortmund).

Comme à leur habitude, les Italiens manquent le rendez-vous que les disputes sous haute-tension. Dirigée par un arbitre de première division du Calcio, elle fut perturbée par le vol d'avions, les Italiens abusant des balles par derrière des intervalles de matchs et des coups de coude. L'arbitre dut intervenir en expulsant deux joueurs de la sélection du Jacquet.

L'ASNL s'impose 3-1 en marquant le but vainqueur au cours de la prolongation disputée sous forme de mort subite devant plus de 2000 spectateurs et les caméras de deux chaînes de télévision. L'horaire inhabituel des rencontres (20 h 00) ne dérangera pas les Nancéiens.

L'idéal

Pour Patrick Gabriel, leur entraîneur, « c'est même l'idéal : nous pouvons nous reposer plus longtemps la journée et aller normalement à 18 h 00. Comme nous arrivons d'un rythme de trois matches par semaine, notre récupération a donné des bons résultats. En finale, nous avons fait tourner les titulaires en tournoi et l'expulsion de Jacquet est une décision de compensation. »

A leur retour, les Nancéiens abourdissent leurs bagages de dix coupes ! Une vertébrale recette puisque outre le trophée réservé au vainqueur, de se distinguer comme suit : meilleur joueur du tournoi : Jessy Savine ; meilleur gardien, Bertrand Laquait ; meilleur stylistes : Jérôme Bottelin ; plus jeune joueur de la finale : Abdel Ouadah ; meilleure attaque et meilleure défense : Les buteurs de l'ASNL furent Christophe Bastien et Ludovic Biancalani (2) et Jérôme Bottelin et Jessy Savine (3).

J.-P.H.

Le "Trofeo Angelo Dossena" est un prestigieux tournoi international juniors organisé depuis 1977 dans la ville italienne de Crema, en Lombardie. On trouve à son palmarès quelques-uns des clubs les plus illustres de la planète football : Inter Milan, Milan AC, Boca Juniors, Atletico Madrid, Torino, Dynamo Kiev. Mais aussi… l'AS Nancy-Lorraine, qui a participé trois fois à ce tournoi (de 1994 à 1996) et fait même partie du cercle très fermé de ceux qui l'ont gagné à deux reprises (1995 et 1996). La première fois en battant Parme en finale, la seconde en se jouant de l'équipe nationale italienne des moins de 20 ans !

Lors de l'édition de 1995, plusieurs joueurs nancéiens ont même reçu une récompense individuelle : Nasser Ouadah celle de meilleur joueur du tournoi, Jessy Savine celle de meilleur joueur de la finale, Cyriaque Otta celle de l'auteur du but le plus spectaculaire…

Parmi les jeunes ayant disputé au moins l'une de ces trois éditions figurent de nombreux joueurs qui porteront ensuite les couleurs de l'ASNL en équipe première : les Hognon, Biancalani, Bastien, Laquait, Moustaïd, Schemmel, Meniri, Ouadah, Bottelin, Savine…

Dans la plupart des clubs français, les deux objets d'art remportés à Crema trôneraient en bonne place dans la salle des trophées. Mais rien de tel à l'ASNL, qui semble entretenir des rapports compliqués avec sa propre histoire. Il y a quelques années, elle s'était débarrassée de nombreux trophées (visiblement

trop encombrants), remportés par ses équipes de jeunes, par son équipe féminine et même par son équipe première (dont deux Supercoupes de Lorraine et des trophées de meilleur public) ! À l'époque déjà, les Socios Nancy veillaient et ont récupéré le lot…

Cette fois, nous avons été contactés par un particulier vivant en Bretagne et cherchant à vendre plusieurs objets en rapport avec l'ASNL, dont le trophée Dossena 1996. Grâce à la mobilisation des Socios et à la générosité d'un de ses membres, l'affaire a vite été conclue et le trophée va regagner les bords de Meurthe qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Et pour que le *happy end* soit complet, signalons que nous avons découvert cette pièce d'exception quelques jours après avoir bouclé notre dossier sur Patrick Gabriel, dont nous avions oublié de signaler que parmi ses nombeux faits d'armes, il était l'entraîneur des jeunes nancéiens à Crema. Le hasard fait parfois bien les choses ! ■

L'ASNL gagne à Crema !

Gérard Parentin, Jacques Rousselot, le Directoire du club au grand complet, et même Carlos Curbelo ont assisté samedi soir à Crema (40 km de Milan) à la victoire des Espoirs de l'ASNL devant Parme (3 à 1) en finale du 19e trophée international Angelo Dossena.

Menés 1-0 à la mi-temps, les élèves de Patrick Gabriel sont parvenus à inscrire trois buts aux Parmesans

« Ce succès de nos jeunes consacre le travail de formation effectué à l'ASNL », a conclu Gérard Parentin. « Pour battre une équipe comme Parme, qui avait auparavant sorti le Torino et la Sampdoria, pour lui marquer trois buts en une mi-temps, il faut être très forts, non seulement physiquement mais aussi mentalement ».

Nasser Ouadah a été élu meilleur joueur du tournoi.

Les trois participations de l'ASNL

1994 (18e édition)

- **Tour préliminaire :** ASNL-Juventus Turin : 1-2 ; ASNL-Inter Milan : 1-0. L'ASNL est éliminée.
- **Classement final :** 1. Nazionale Serie C ; 2. Sélection Crema ; 3. Juventus Turin ; 4. Cremonese.
- **Joueurs utilisés (matches+buts) :** Christophe Bastien (2+0), Frédéric Biancalani (1+0), Ludovic Biancalani (1+0), Nicolas Codogni (1+0), Ousmane Diakhaté (2+0), Vincent Hognon (2+1), Nicolas Jacquet (2+0), Bertrand Laquait (1+0), Mehdi Meniri (2+0), Youssef Moustaïd (2+0), Olivier Rambo (2+1), Frédéric Roux (1+0), Jessy Savine (2+0), Sébastien Schemmel (2+0), Nicolas Sebille (1+0), Kader Seydi (2+0), Fabien Tissot (1+0).

1995 (19e édition)

- **Tour préliminaire :** ASNL-Sélection Lombardie : 1-0. **1/2 finale :** Cremonese-ASNL : 2-3. **Finale :** ASNL-Parme : 3-1.
- **Classement :** 1. ASNL ; 2. Parme ; 3. Cremonese ; 4. Sampdoria.
- **Joueurs utilisés (matches+buts) :** *David Darmon* (2+0), *Johan Désiré* (3+1), Ousmane Diakhaté (3+0), Alexandre Franceschi (3+0), Grégory Girardin (3+0), *Sergeï Korobka* (3+0), Djamel Menaï (3+0), Mehdi Meniri (3+1), Cyriaque Otta (3+2), Abdelnasser Ouadah (3+0), Mickael Rodrigues (29/11/1977, 3+0), Jessy Savine (2+1), Sébastien Scherer (3+0), David Vairelles (3+0), Ludovic Vairelles (3+1). [Les joueurs dont le nom figure en italique étaient des joueurs à l'essai]

1996 (20e édition)

- **Tour préliminaire :** ASNL-Inter Milan : 4-0. **1/2 finale :** Côme-ASNL : 0-4. **Finale :** Nazionale Serie C-ASNL : 1-1 (tab : 1-2).
- **Classement :** 1. ASNL ; 2. Nazionale Serie C ; 3. Dynamo Kiev ; 4. Côme.
- **Joueurs utilisés (matches+buts) :** Christophe Bastien (3+3), Ludovic Biancalani (3+3), Jérôme Bottelin (3+2), Abdeslam Choukri (3+0), Gérard Gatoux (3+0), Grégory Girardin (3+0), Nicolas Jacquet (3+0), Bertrand Laquait (3+0), Mehdi Meniri (3+0), Youssef Moustaïd (3+0), Cyriaque Otta (3+0), Abdeslam Ouaddou (3+0), Jessy Savine (3+2), Richard Schindler (3+0), David Vairelles (3+0), Ludovic Vairelles (3+0).

(*) https://socios-nancy.fr/musee-asnl/

La photo du jour

Cette photo, prise le vendredi 25 novembre 2022 à 19 h 14 (soit seize minutes avant le coup d'envoi du match Red Star-ASNL) en tribune Première Est du stade Bauer, interroge sur le concept de « match à guichets fermés »…
À noter que ce n'était pas la seule section de la tribune Sud (unique tribune du stade pendant la durée des travaux) à comporter des places libres.